

Terra incognita.

10.

Un vieux proverbe chinois dit que le plus long des voyages commence par un premier pas.

Bah, là, ce n'était pas gagné !

Commencer par un réveil en sursaut n'augurait rien de bon pour la suite de la journée.

9.

Pourtant depuis le tout début, à la conception même du projet, il savait pertinemment qu'une fois toutes les conditions réunies le compte à rebours était, inéluctablement, enclenché.

A l'extérieur de l'habitacle, il y avait de l'agitation, de la précipitation, des claquements de portes, des accélérations, des décélérations et toutes ces voix inconnues qui tout d'un coup surgissaient dans la quiétude de l'instant.

Le grand moment était arrivé, le départ pour une nouvelle étape de sa vie. L'espace-temps allait s'offrir à lui, infini et mystérieux.

8.

Quel dommage, tout cela était bien rapide au fond. Certes, il avait envie d'explorer, enfin, ce nouveau monde qu'on lui avait promis. Mais, comme jusque-là tout se passait à merveille, l'idée d'abandonner le confort de son petit nid douillet faisait naître chez lui une pointe de regret, un début de nostalgie d'un temps déjà presque révolu. C'était mieux avant pourrait-il dire bientôt... Le souvenir d'une existence idyllique.

Bon... Inutile de procrastiner, il fallait se mettre dans le sens de l'histoire.

7.

Comme c'était son premier vrai voyage au long court, il s'interrogeait sur la marche à suivre. Y'avait-il une procédure standard ou devait-il simplement se laisser aller, surfer sur la vague ? Sa formation avait été succincte, son entraînement léger. Quelques informations glanées ici ou là, au fil de conversations et de réunions. Il avait écouté d'une oreille distante.

6.

Contrairement à l'équipe qui manœuvrait sur le pas de tir, lui n'était pas un professionnel de ce type d'aventure. Et pourtant, le succès de cette mission dépendait en grande partie de lui.

Le côté pratique, c'est qu'il n'avait pas eu besoin de préparer de bagages ou de papiers particuliers pour le trajet. Tout avait déjà été prévu et organisé, il n'avait qu'à profiter du moment.

5.

D'ailleurs, il prit une note mentale : à l'avenir, conserver cette habitude de voyager léger.

En parlant de cela, il percevait bien que dans la salle de lancement l'impatience grandissait chez ses compagnons de voyage. On le pressait d'évacuer, de fournir l'effort nécessaire pour ne pas plonger tout le monde dans l'embarras avec un retard de transfert. Désormais, chaque minute écoulée comptait pour la sérénité de l'envol.

Il se souvenait que la position de départ avait une importance énorme. Un positionnement non-réglementaire l'exposait à de grosses difficultés d'entrée dans l'atmosphère.

Il allait devoir opérer une double manœuvre pour pivoter le siège dans le bon axe.

En considérant l'étroitesse de la capsule, la rotation se ferait au millimètre près ! En souhaitant que rien ne bloque...

Allez, il était plus que temps d'initialiser la séquence de décollage.

Doucement tourner, basculer le siège et verrouiller les curseurs sur le sas de sortie.

A l'instant T., le moment... S'arracher au corps céleste qui avait été jusqu'à présent son univers, sa planète mère, son Eden, son tout.

On lui avait vanté les beautés de cette terre qu'il s'apprêtait à reconnaître. Il était moyennement convaincu. Trop beau pour être vrai. Toujours garder un soupçon de méfiance. On sait toujours ce que l'on perd, jamais ce que l'on gagne. Les prémices de la sagesse, déjà...hum...pas de conclusion prématurée ! Plutôt, un pari sur l'avenir !

Tellement de questions envahissaient son esprit ! Le voyage serait-il agréable ? Confortable ? Pénible ? Court ? Long ? Qu'est-ce qui l'attendait au bout du trajet ? Qui l'accueillerait à destination ? Quelles péripéties allait-il vivre ? Serait-il déçu ? Ou bien, au contraire, serait-il enthousiasmé au point de se dire qu'il n'aurait pas dû tant tarder ?

La pression s'accroissait...

4, 3, 2, 1, 0, mise à feu !

Plus de retour en arrière !

Cela résistait. Sans doute la pression atmosphérique...

Les soubresauts du sas lui indiquèrent que la mise en orbite avait débuté.

La poussée était maximale mais s'affranchir de l'attraction serait plus difficile qu'espérée.

A l'extérieur, ses coéquipiers étaient aux commandes, la salle de lancement vibrait sous la puissance du décollage.

Il sentit glisser lentement sur lui la combinaison protectrice. Voilà, le premier pas du grand voyage était fait...

Terra Incognita

Il était bien engagé, le ciel dégagé, cela devrait passer comme une lettre à la poste.

Il ressentit une baisse de régime puis, brusquement, une nouvelle poussée. Forte, très forte ! L'équipe l'encourageait à tenir bon, qu'il était presque dégagé de l'étreinte du corps céleste. L'expédition s'annonçait comme un immense succès et, quelque part, il assurait l'avenir de l'humanité ! Il ferait la fierté de sa famille !

Un léger stress l'envahit : au fond, quel sens avait tout ceci ? Pourquoi tous ces efforts ? Pourquoi déployer autant de moyens humains et techniques pour un voyage sans retour ? Quelle raison d'être ? Quelle existence ?

Il se crispa. Non, ce n'était vraiment pas le moment de douter !

Le tuyau qui l'alimentait en oxygène se tendit. L'expulsion dans l'atmosphère était imminente. Il entamait la seconde partie du sas.

Le contrôle technique annonça une accélération des pulsations cardiaques du passager. Rien d'alarmant pour le moment, une réaction physiologique naturelle à surveiller.

Il aurait voulu jeter un regard en arrière, voir une ultime fois l'endroit d'où il venait, cette terre natale qu'il perdait à tout jamais. Il savait que ce n'était pas possible, ni souhaitable. La ligne d'horizon était, désormais, son seul salut. Aller de l'avant quoiqu'il arrive, pour le meilleur ou pour le pire.

Des étoiles nouvelles à regarder briller dans la nuit, des galaxies et des nébuleuses inexplorées à conquérir. Des terres inconnues à fouler et des eaux profondes où naviguer.

Il avait eu vent de rumeurs sur des forêts légendaires où les arbres sont si hauts qu'il faut se tordre le cou pour espérer en apercevoir la cime. Des océans vastes comme des univers en soi, des montagnes dont les sommets se confondent avec les nuages. Des animaux de toute sorte, des fleurs aux parfums enivrants, des fruits multicolores au goût subtil.

Maintenant, il avait hâte !

Quelques turbulences, à-coups désagréables, agitèrent soudain le sas. Au silence qui s'installa en une seconde dans la salle de lancement, il comprit que quelque chose clochait.

Une première alarme étouffée retentit, puis une deuxième. Un imprévu entravait la sortie atmosphérique. Son pouls s'accéléra, rapide, violent. Une sensation de douleur dans la poitrine.

Dans le lointain de la salle de lancement, une extrême tension, des respirations haletantes, une voix masculine paniquée.

Il n'allait tout de même pas mourir à l'orée des grandes forêts légendaires ? Renoncer aux profondeurs océaniques. Laisser s'évanouir l'odeur des fleurs et le goût des fruits. Voir la Terre Promise et ne pas y entrer. C'était ainsi que cela allait s'achever, avant même d'avoir commencé. Au moins, il aurait tenté. Le temps s'étira, la présence du corps céleste était plus diffuse, il eut envie de dormir.

Non ! Ne pas renoncer si près du but !

L'équipe dans la salle de lancement allait le sortir de l'ornière ! Il savait qu'il pouvait compter sur eux ! Ils étaient tous là pour lui, pour garantir le succès de l'opération !

De son côté, il était impuissant, sa marge de manœuvre était plus que réduite. La seule façon de les aider était de tenir le cap et de s'accrocher !

Tout d'un coup, il se sentit agrippé, tiré doucement mais fermement vers l'avant. La procédure d'extraction d'urgence !

Au changement de pression, il sut qu'il était libéré.

Silence de mort dans la salle de lancement.

Nouveau compte à rebours.

La luminosité ambiante heurtait ses yeux, l'atmosphère était lourde, difficile de prendre son souffle.

Son pouls se stabilisa.

Il rassembla toutes ses forces, prit une grande inspiration et expira en hurlant. Victoire ! Première respiration dans le nouveau monde !

Il perçut le soulagement immédiat de l'équipe, un fracas de rires, de pleurs et de joie.

Mission accomplie !

Tout un univers s'ouvrait ! Tellement de chemins à arpenter et de choses à faire ! Ivresse et vertige !

Pourtant, bien que très impatient désormais, il décida après toutes ces émotions de faire une pause. Il se laissa couler dans un sommeil profond.

Le second pas du voyage attendrait demain. Pour aujourd'hui, c'était déjà assez de naître...

1393 mots.

Terra Incognita